

« L'Esprit Saint procède du Père et du Fils...
Il est Seigneur, et il donne la vie » (Crédo)...

Nous avons vu précédemment que depuis toujours et pour toujours, le Père et le Fils sont en face à face, le Père, dans l'Amour, se donnant en tout ce qu'Il Est au Fils, l'engendrant ainsi en Fils ; le Fils, dans l'Amour, se recevant en tout ce qu'Il Est du Père, dans l'action de grâce.

« Dieu » en effet « Est Amour » (1Jn4,8.16), et le propre de l'Amour, en Dieu, est de se donner, totalement, pour la seule Plénitude de l'autre. C'est ainsi que St Jean écrit : « Le Père aime le Fils et il a tout donné en sa main » (Jn 3,35). En grec, le temps employé pour le verbe « donner » pourrait aussi être traduit par un présent : « Le Père aime le Fils et il donne tout en sa main » (Jn 3,35). Autrement dit, c'est parce que « le Père aime le Fils », un présent qui a ici valeur d'éternité, « qu'il lui donne tout », tout ce qu'Il Est, tout ce qu'il a. « Tout ce qu'a le Père est à moi » (Jn 16,15)...

« Aimer », pour Dieu, c'est donc « donner » ce qu'Il Est en Lui-même, sa Plénitude spirituelle d'Être et de Vie, et cela gratuitement, par amour. Et rien, absolument rien ne peut empêcher Dieu d'Être ce qu'Il est, Amour, Pur Amour, toujours donné, gratuitement, pour le seul bien de tous... Et puisque nous avons tous été « créés à son image et ressemblance » (Gn 1,26-28), Jésus nous invitera à agir « comme » lui, une attitude qui n'est possible, pour nous pécheurs, qu'avec le secours de sa grâce : « Aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs, afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (Mt 44-45). Autrement dit, le Père « Amour » aime d'un Amour Pur aussi bien « les méchants et les bons », « les justes et les injustes » : à tous, il donne gratuitement, par Amour, en surabondance, ce qu'Il Est en Lui-même, et Il Est Esprit (Jn 4,24), et Il est Lumière (1Jn 1,5). « Il fait donc lever son soleil » sur tous en donnant à tous la Lumière de son Esprit, et « il fait tomber la pluie » sur tous en donnant l'Eau Vive de son Esprit (cf. Jn 4,10-14 ; 7,37-39). Pour « les justes » et « les bons », c'est-à-dire les pécheurs repentants ouverts en vérité à la surabondance de cet Amour, qui prendra alors pour eux le visage d'une incroyable Miséricorde, cet Esprit sera Lumière, Vie, Paix, Joie, Douceur, Tendresse dans une purification et une sanctification toujours en œuvre ici-bas... Pour « les méchants » et « les injustes », c'est-à-dire les pécheurs qui n'ont pas encore pris conscience de leurs misères, aveuglés par leur orgueil et la convoitise des biens de ce monde, le Don de la Lumière de l'Esprit, de l'Eau Vive de l'Esprit sera douce invitation à ouvrir la porte de

leur cœur (Ap 3,20), à faire la vérité dans leur vie, pour passer enfin des ténèbres à la Lumière, d'une privation de Plénitude à un avant goût de cette Plénitude, dès maintenant, dans la foi, en leurs cœurs... Ils commenceront alors à pressentir dès ici-bas « où » se cache le vrai Bonheur... « C'est si bon cette Présence de Dieu ! C'est là, tout au fond, dans le Ciel de mon âme, que j'aime le trouver puisqu'Il ne me quitte jamais... J'ai trouvé le ciel sur la terre puisque le ciel c'est Dieu et Dieu est dans mon âme » (Elisabeth de la Trinité)...

« Né du Père avant tous les siècles », le Fils est donc « engendré » par le Père (Crédo), qui accomplit à son égard un acte d'amour éternel, totalement gratuit : il se donne à Lui en tout ce qu'Il Est, l'engendrant ainsi en « Dieu né de Dieu »... « *Dieu Est Amour* » ? Le Père Est Amour ? En se donnant au Fils, il va lui donner à lui aussi d'Être Amour, totalement, pleinement, tout comme Lui, et cela en 'Amour né de l'Amour'...

Mais si le propre de l'Amour en Dieu est de se donner, le Fils lui aussi, « engendré » par le Père, Amour né de l'Amour avant tous les siècles, va pouvoir se donner comme Dieu seul se donne, de tout son Être... Ainsi, en tant que le Fils se reçoit du Père en tout ce qu'il est, cette capacité à se donner sera encore pour lui un Don du Père. Nous le pressentons en Jn 17,2, lorsqu'il prie son Père juste avant sa Passion et lui dit : « *Père, glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie, et que selon le pouvoir que tu lui as donné sur toute chair, il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés* ». Jésus est donc bien conscient que « donner la vie » est un « pouvoir », une capacité, qu'il a reçue du Père...

Répetons-nous : depuis toujours et pour toujours, le Père est Amour et il se donne entièrement, en tout son Être, au Fils, lui donnant d'être Amour lui aussi, tout comme le Père. Le Fils, Amour, est donc lui aussi Don total de lui-même, entièrement, tout comme le Père... Et c'est ainsi que, de toute éternité, du Don du Père et du Fils « procède » l'Esprit Saint, la Troisième Personne de la Trinité. Autrement dit, lui aussi se reçoit en tout ce qu'Il Est du Don total et éternel du Père et du Fils...

Il importe maintenant de faire une précision au niveau du vocabulaire que nous employons. « *Dieu Est Esprit* » (Jn 4,24) dit Jésus à la Samaritaine. Le mot « *Esprit* », employé ici sous la forme d'un nom commun, suffit donc à décrire tout ce que Dieu Est en Lui-même, l'infinie richesse de sa Plénitude spirituelle, qui est aussi, nous l'avons vu, « *Amour* », et cela en tous ses aspects. Ainsi, lorsque St Jean écrit « *Dieu est Lumière* » (1Jn 1,5), la Lumière dont nous parlons est une réalité spirituelle de l'ordre de l'Amour... Tout en Dieu « *Est Amour* »...

Nous disons aussi souvent que « *Dieu est Saint* » (cf. Lv 19,2), et là aussi l'adjectif « *Saint* » suffit à caractériser tout ce que Dieu est en lui-même... Et cela d'autant plus qu'il vient d'un verbe, « qadash », qui, en hébreu, a comme sens premier : « couper, séparer, mettre à part ». Dieu est donc « *Saint* » en tant qu'il est le seul à être ce qu'il est. A ce titre, il est à part, incomparable. « *A qui me comparerez-vous dont je sois l'égal, dit le Saint (Is 40,25) ?* » Réponse : à personne... Il est le seul à être ce qu'il est, Dieu unique...

Le nom commun « *Esprit* » et l'adjectif « *Saint* » peuvent donc être employés, ensemble ou séparément, pour évoquer ce que Dieu est en Lui-même, sa Plénitude d'Être et de Vie... Ainsi, le Père est Esprit, le Père est Saint, le Père est Esprit Saint. Le Fils est Esprit, le Fils est Saint, le Fils est Esprit Saint.

Mais lorsque nous évoquons la Troisième Personne de la Trinité, nous allons reprendre ces deux mêmes mots « *Esprit* » et « *Saint* » mais cette fois d'une manière différente et donc avec un sens différent : « *Esprit Saint* » ou « *Saint Esprit* » devient alors un nom propre pour évoquer « *Quelqu'un* » d'unique, cette Personne divine qui n'est ni le Père, ni le Fils, mais qui, tout comme le Père et le Fils, est la seule à être « *qui* » elle est... Le Père, le Fils et l'Esprit Saint sont alors trois Personnes divines qui existent de toute éternité, en face à face les unes avec les autres, bien distinctes l'une de l'autre, leur différence étant à la base de leurs relations éternelles... Et dans le Mystère de ces relations, le Fils, en face à face avec le Père, se reçoit du Père en tout ce qu'il Est, et cela de toute éternité, gratuitement, par amour... Et l'Esprit Saint, en face à face avec le Père et le Fils, se reçoit lui aussi du Père et du Fils en tout ce qu'il Est, et cela de toute éternité, gratuitement, par amour. Alors, si « *Dieu est Esprit* », et si « *Dieu est Saint* », l'Esprit Saint, Troisième Personne de la Trinité, est donc lui aussi « *Esprit* » et lui aussi « *Saint* » en tout son Être...

Il s'agit donc simplement, lorsque nous employons l'expression « *Esprit Saint* », de bien faire attention à ce que nous évoquons :

- Soit « *l'Esprit Saint* » nom propre, qui renvoie à une Personne divine, la seule à être « *qui* » elle est. A ce titre, en tant que Personne, elle ne peut qu'être en face à face avec le Père, et en face à face avec le Fils.
- « *Esprit Saint* », nom commun et adjectif, qui renvoient tous les deux à ce que Dieu Est en lui-même... Alors, ces deux mots peuvent s'appliquer à chacune des trois Personnes divines, soit séparément, soit tous les deux

ensemble, et cela pour évoquer ce qu'elles sont toutes les trois en elles-mêmes, ce par quoi elles vivent et s'expriment. Cette Plénitude spirituelle est ainsi tout à la fois « dans le Père », « dans le Fils » en tant que le Fils la reçoit du Père de toute éternité, et « dans l'Esprit Saint », en tant que l'Esprit Saint la reçoit du Père et du Fils de toute éternité. C'est dans ce cadre que Jésus peut évoquer le fait sa Plénitude d'Être et de Vie est aussi celle du Père, elle est aussi « dans le Père », alors même que le Père et le Fils sont toujours en face à face. Il dira alors en St Jean : « *Je suis dans le Père et le Père est en moi* » (Jn 14,10-11), ce qui équivaut à dire : tout ce qu'Est le Fils, le Père l'Est lui aussi, alors même que le Père n'est pas le Fils et que le Fils n'est pas le Père...

Et maintenant, puisque « *Dieu est Amour* », la troisième Personne de la Trinité est elle aussi « *Amour* », et donc Don d'elle-même, puisque le propre de l'Amour en Dieu est de se donner en tout ce qu'il Est... L'Esprit Saint « Seigneur » est donc lui aussi Don de ce qu'il Est en lui-même, tout comme le Père et le Fils. Puisque « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24), l'Esprit Saint « Seigneur » donne cet Esprit, gratuitement, par amour. Et comme nous pouvons dire aussi « Dieu est Esprit Saint », l'Esprit Saint « Seigneur » ne cessera de donner l'Esprit Saint, Plénitude d'Être et de Vie, car « *l'Esprit est vie* » (Rm 8,10 ; cf. Ga 5,25)... Tout cela, nous pouvons le formuler avec notre Crédo : « Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie », en donnant cet Esprit qui est vie. Toute l'œuvre de l'Esprit Saint, troisième Personne de la Trinité, « *Amour* », consiste donc à nous donner « l'Esprit Saint », Plénitude d'Être et de Vie, qui est appelée à s'unir à notre esprit pour nous donner d'avoir part nous aussi, à la Plénitude même de Dieu.

Nous avons vu précédemment que le Père fait tout par le Fils, par Celui à qui il se donne de toute éternité l'engendrant ainsi en Fils. Nous pouvons maintenant compléter et dire que le Père fait tout par le Fils et par l'Esprit Saint, qui « procède du Père (et du Fils) » de toute éternité. Le Fils et l'Esprit Saint sont ainsi comme « les deux mains du Père », selon l'image de St Irénée (Deuxième Evêque de Lyon, entre 177 et 202, date de sa mort). Le Père se donne ainsi à nous par ces deux Personnes divines à qui il se donne de toute éternité, car en se donnant à elles, il leur donne à leur tour de pouvoir se donner... Le Père nous donne ainsi la vie par son Fils, « *le Pain de vie* » (Jn 6,35) et par « l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie » (Crédo). En effet, nous dit Jésus, « *c'est mon Père qui vous le*

donne, le pain qui vient du ciel, le vrai ; car le pain de Dieu, c'est le pain qui descend du ciel et donne la vie au monde... Je suis venu en effet pour qu'on ait la vie, et qu'on l'ait en surabondance » (Jn 6,32-33 ; 10,10). Ainsi, « comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi » (Jn 6,57). Nous recevons donc la vie de Dieu, la vie du Père, par le Fils. Et cette vie nous est transmise, nous dit encore Jésus, non pas par sa chair et son sang, mais par « l'Esprit qui vivifie », c'est-à-dire par le Don de l'Esprit Saint « Seigneur », Troisième Personne de la Trinité, qui en se donnant lui-même, en nous donnant ce qu'Il Est en lui-même, nous donne sa Plénitude d'Être et de Vie, « l'Esprit qui vivifie » (Jn 6,63). C'est ce que Jésus affirme après avoir insisté de manière incroyable sur l'accueil par la foi et dans la foi de « sa chair donnée pour la vie du monde » (Jn 6,51), et de « son sang versé pour la multitude en rémission des péchés » (Mt 26,28) : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui » (Jn 6,53-56). Et après une telle insistance, devant la réaction de certains, « mais comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? », « elle est dure cette parole ! Qui peut l'entendre ? » (Jn 6,52.60), Jésus leur dit : « C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien » (Jn 6,63)...

Nous le constatons donc avec cet exemple de l'Eucharistie : si le Père fait tout pour nous par le Fils et par l'Esprit Saint, c'est-à-dire s'il se donne à nous par le Fils et par l'Esprit Saint à qui il se donne de toute éternité, le Fils lui aussi fait tout pour nous par l'Esprit Saint, à qui il se donne lui aussi de toute éternité, lui donnant de pouvoir se donner. Le Fils se donne alors à nous par le Don que l'Esprit Saint « Seigneur » ne cesse de faire de Lui-même... « En vérité, en vérité je vous le dis », déclare Jésus, « celui qui croit » en sa Parole « a la vie éternelle » (Jn 6,47) par « l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie » (Crédo)...

« Heureux alors ceux qui croient sans avoir vu » (Jn 20,29), car cette Plénitude d'Être et de Vie est bonheur profond pour quiconque accepte de la recevoir dans la vérité de sa misère reconnue et offerte au « Père des Miséricordes » (2Co 1,3), à Jésus « Sauveur du monde » (Jn 4,42), à l'Esprit Saint « Consolateur » (Jn 14,16.26 ; 15,26 ; 16,7), au Dieu Unique, Amour, Don pur et gratuit de Lui-même pour le seul bien de tous...

D. Jacques Fournier

